

# Santé/Bilan des activités médico-chirurgicales d'urologie de la Cnamgs Plus de 250 malades consultés et une quarantaine opérée



Le Dr Eric Jacob Benizri, expert urologue invité par la Cnamgs.



Le Dr Eric Jacob Benizri, expert urologue intervenant sur des cas de pathologies prostatiques à l'HIAOBO.

R.H.A  
Libreville/Gabon

**L'ACTIVITE** médico-chirurgicale d'urologie, ouverte lundi dernier à l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO), s'est achevée hier. Sur une note de satisfaction de la part des initiateurs (la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale), du personnel soignant et de la population cible (les patients dont plusieurs venus de l'intérieur du pays). En tout, plus de 250 malades ont

été consultés, et une quarantaine opérée par l'expert urologue français Dr Eric Jacob Benizri. Au cours de seule journée du mercredi, a fait savoir Dr Benizri, 149 personnes ont été enregistrées, dont 62 qui venaient pour la première fois depuis le lancement de l'opération, lundi dernier. Quant aux interventions chirurgicales initiées durant cette semaine, elles ont donné des résultats satisfaisants à tous les niveaux, tous types de pathologies diagnostiquées confondus : pathologies affectueuses, malformatives, tumorales, cancéreuses bénignes, li-



Un patient opéré d'une maladie de la prostate lors de cette activité.

thiasiques, etc. Sur la table d'opération, à notre arrivée sur les lieux, se trouvait M. Nzaou, un septuagénaire atteint d'un

rétrécissement complet de tout l'urètre. Il lui était donc impossible de faire miction. "Sur ce cas présent, il était impossible de

laisser ce monsieur continuer à uriner par un tuyau placé au travers de la cavité abdominale. Son urètre était obstrué jusqu'à la vessie. Le rétrécissement était très pierreux, il faut le signaler. Car il a déjà été opéré plusieurs fois, et la zone est très cicatricielle. Le but de la manœuvre a été de libérer les voies urinaires pour qu'il puisse se servir normalement des voies naturelles. Après cette intervention, il peut récupérer une situation anatomique normale et mictionnelle normale" s'est félicité l'urologue après un exercice de plus d'une trentaine de minutes.

Soulagé, le patient a avoué avoir attendu Dr Benizri depuis longtemps. "Il m'a fixé rendez-vous depuis juillet dernier. Je tiens surtout à remercier la Cnamgs qui, selon moi, est la plus grande politique mise en place que je n'ai jamais connue" a-t-il témoigné. Dressant le bilan de son séjour, le Dr Benizri a saisi l'opportunité pour rappeler que les maladies de la prostate touchent environ 50% des hommes de plus de 50 ans, plus de 65% de 65 ans, et 100% de 80 ans. La prévention, a-t-il indiqué, passe par le dépistage au niveau de l'appareil urinaire dès l'âge de 50 ans.

## Médecine traditionnelle

### Inviter la population à faire sienne la pharmacopée

AJT  
Libreville/Gabon

**DANS** le cadre de la Journée mondiale de la médecine traditionnelle, célébrée le 31 août de chaque année, l'Institut de pharmacopée et de médecine traditionnelle du Gabon (Iphametra) et ses partenaires ont ouvert jeudi dernier, une exposition des produits de la pharmacopée traditionnelle. Une semaine durant (du 07 au 13 septembre), ceux-ci seront présentés au

public. "Nous voulons inviter les populations gabonaises à ne pas avoir honte de la médecine traditionnelle. C'est plutôt quelque chose qui nous honore. C'est un patrimoine national, une médecine qui nous appartient. C'est une discipline à part entière, reconnue par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)", a indiqué Pr Henri Paul Bouroubou Bouroubou, directeur général de l'Iphametra. Au programme cette semaine, des expositions-ventes de produits issus de la pharmacopée, des tables



Pr. Henri Paul Bouroubou Bouroubou, directeur général de l'Iphametra. Photo de droite : Quelques exposants déjà sur l'esplanade de l'Institut de pharmacopée.

rondes sur la thématique de l'intégration de la médecine traditionnelle dans les systèmes de santé : les



progrès à nos jours", des travaux en commission, etc. Depuis mars 2016, le

Gabon a légalisé le cadre d'exercice de la médecine traditionnelle avec notamment la signature de trois

arrêtés ministériels, l'ouverture de structures de médecine et la création du comité national de la médecine traditionnelle. « Cette semaine s'organise au moment où la médecine traditionnelle a maintenant des textes. Elle est effectivement reconnue d'utilité publique, alors qu'avant, elle était juste tolérée mais pas légale. Cela veut dire qu'un médecin traditionnel peut actuellement traiter son patient à visage découvert et ouvrir son cabinet», explique Henri Paul Bouroubou Bouroubou.

## Bienfaisance/Rotary club Libreville-Akanda

### 4000 litres d'eau pour le complexe hospitalier de Melen

AJT  
Libreville/Gabon

**LES** membres du Rotary club Libreville-Akanda, conduits par leur président, Parfait Moussounda et accompagnés d'autres membres des clubs Rotary de la capitale (Libreville Mondah et Rotaract), étaient hier au centre hospitalier régional de Melen

(CHR). But de la visite: offrir un don de 3800 bouteilles d'eau de table de marque Aning'eau aux différents services qui composent le complexe hospitalier. Soit 4000 litres d'eau. Un geste qui s'inscrit dans le cadre des actions annuelles du mouvement pour l'année 2017-2018. Occasion pour le président du club de relever les raisons du choix porté sur le complexe hospitalier. "Les



Parfait Moussounda remettant le don de 4000 litres d'eau à la directrice du centre de gériatrie, sis à l'hôpital de Melen.

raisons de ce choix sont dus aux nombreuses difficultés financières, économiques de nos populations à satisfaire les besoins de première nécessité", a indiqué Parfait Moussounda. La directrice de la gériatrie de Melen, qui a réceptionné la dotation, a parlé d'un geste "salutaire". "Le don d'eau, c'est le don de la vie (...)", a souligné Mme Pradeau, non sans avoir remercié les donateurs.